

Renaissance d'un rempart sur le Vully...

Autor(en): **Mauvilly, Michel / Dafflon, Luc / Grand, Pascal**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **4 (2002)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michel Mauvilly
Luc Dafflon
Pascal Grand

Renaissance d'un rempart sur le Vully...



Si nombre de personnes sont attirées chaque année sur le Vully par le magnifique point de vue qu'il offre sur la région des Trois Lacs et les Préalpes, moins nombreuses sont celles qui, une fois sur place, ont conscience de son intérêt archéologique et de sa valeur historique. A leur décharge, il faut bien avouer que seul un œil exercé est à même d'interpréter à leur juste mérite les différentes anomalies du terrain qui rompent la topographie générale de la partie supérieure du mont, que l'érosion naturelle et des siècles de pratiques agricoles ont passablement amollie. Mais après quelques brèves explications, nous avons pu constater qu'une fois les souvenirs scolaires sur la période celtique rafraîchis, le caractère stratégique de la partie nord-est du Vully s'impose,

et les principales ruptures de pente se transforment en autant d'ouvrages linéaires défensifs. Il faut bien reconnaître que l'épisode historique qui opposa le célèbre chef helvète Divico au général romain Jules César fournit une assistance précieuse dans ce domaine. La mémoire populaire ne fait-elle d'ailleurs pas du Mont-Vully le siège du puissant Divico?

Le Mont-Vully et la «Civilisation des oppida»

Le Mont-Vully peut sans conteste être considéré, pour l'époque celtique, comme l'un des sites majeurs de la région des Trois Lacs. Les différentes interventions archéologiques ont

mis en évidence un habitat fortifié à double rempart, couvrant près de cinquante hectares, qui se développa entre la fin du II^e et le milieu du I^{er} siècle avant J.-C. Durant cette période, ce site a très certainement joué un rôle politique et économique de premier ordre.

Une hypothèse pour le moins séduisante fait coïncider l'abandon de cet oppidum (site fortifié) et l'incendie qui lui est associé, avec la tentative de migration des Helvètes en 58 avant J.-C. sous le commandement de Divico, conférant ainsi au site une aura historique...

S'agit-il de l'un de ces douze oppida helvètes mentionnés par César dans son célèbre ouvrage sur la Guerre des Gaules? Force est de constater que pour la région des Trois Lacs, avec sa position géographique, son rôle éco-

nomique certain (découverte d'un coin monétaire), son étendue et ses fortifications imposantes, il répond plus que favorablement aux qualités requises par ce genre de site.

Du projet à la fouille...

C'est dans le cadre de la mise en valeur de l'oppidum celtique du Mont-Vully que l'Association Pro Vistiliaco, en partenariat avec les communes du Vully réunies pour l'occasion au sein du comité «Vully-Expo.02» et la Loterie Romande, a



décidé d'entreprendre la reconstruction d'une partie de son système défensif. En fait, afin de permettre aux visiteurs de mieux appréhender le caractère imposant du rempart principal qui barrait le site, les responsables du projet ont décidé de reconstituer l'angle sud de la porte à ailettes rentrantes, à l'emplacement même de sa découverte. Compte tenu de ce dernier paramètre, la première étape de cette opération a naturellement nécessité la réalisation d'une fouille de sauvetage. Celle-ci avait pour objectifs non seulement de documenter, avant leur destruction, tous les vestiges encore présents, mais également de vérifier les hypothèses architecturales émises suite aux résultats des recherches de terrain, effectuées au début des années 1980 (Kaenel, G. et Curdy, Ph., L'Oppidum du Mont Vully, Guides Archéologiques de la Suisse 22, Sugiez/Fribourg, 1988) et financées par le Fonds national suisse de la Recherche scientifique.

...et des données de terrain à la reconstitution

Si la campagne de fouille de l'été 2001, d'une durée de cinq semaines, n'a pas modifié en profondeur les anciennes données, elle a tout de même apporté un lot d'informations intéressantes qui enrichit notre connaissance de l'ouvrage défensif.

Parmi les principaux acquis, une place de choix revient à la documentation des poteaux (voir

fig.) qui constituent l'armature fondamentale du rempart. Qu'ils aient été noyés dans la masse du remblai qui formait la rampe d'accès érigée à l'arrière de la construction ou qu'ils aient été partiellement en saillie par rapport au parement externe, ils ont manifestement tous bénéficié d'un certain soin dans leur aménagement: creusement d'une fosse d'implantation d'environ 1,40 m de diamètre pour une profondeur oscillant entre 1 m et 1,50 m, emploi de pièces de bois imposantes (0,50 à 0,90 m de largeur) qui, suivant les cas, sont circulaires ou équarries, voire les deux à la fois, etc.

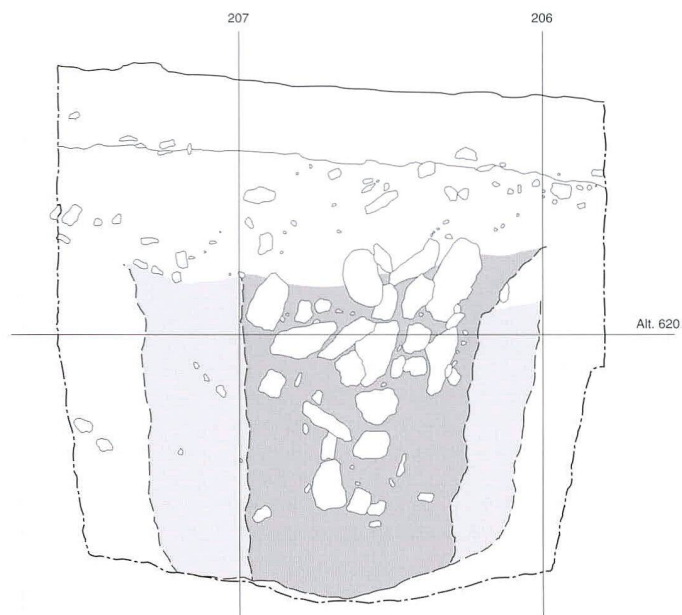
En outre, si la fouille a confirmé l'existence d'une double rangée de poteaux courant le long de la façade externe du rempart, elle a par contre infirmé la présence d'un dispositif similaire marquant le retour vers l'entrée, qui n'est apparemment flanquée que par une seule rangée de poteaux. A l'arrière de ces lignes de poteaux, la fouille, et cela fait partie des nouveaux acquis, a révélé l'existence de structures empierrées qui paraissent, pour l'essentiel, avoir été recouvertes par les remblais de la rampe. Dans l'état actuel de l'analyse, leur fonction ainsi que leur relation avec le rempart proprement dit demeurent encore énigmatiques.

Enfin, l'intervention de 2001 a également permis quelques observations complémentaires concernant la zone située immédiatement à l'avant du parement externe. La présence d'une autre rangée de poteaux, régulièrement espacés et aussi conséquents que les précédents, a été clairement attestée dans ce secteur de l'ouvrage défensif. La confirmation de sa postériorité affermit également l'hypothèse d'une réfection, voire d'une reconstruction de tout ou partie du rempart, vraisemblablement suite à de sérieux signes de faiblesse.

Grâce aux données accumulées lors des différentes campagnes de fouille, les ingénieurs modernes ont disposé d'une base documentaire suffisamment bien étayée pour restituer en élévation une portion du rempart principal

de l'oppidum. Pour des questions de sécurité, de statique, de durabilité et simplement de coûts, il ne s'agissait pas de reconstruire à l'ancienne. Technologie du XXI^e siècle et moyens mécaniques se sont en effet associés pour assurer à l'ouvrage une durée de vie plus longue que son modèle original.

Plus de 2000 ans après, nous voyons donc resurgir auprès des maîtres d'œuvre le même souci à vouloir concilier un ouvrage d'art empreint de puissance et de symbolique ostentatoire avec une intention de pérennité...



PRO VISTILIACO
1786 SUGIEZ/VULLY FR

Fondée en 1977, cette association ouverte à tous regroupe actuellement plus de 500 membres. Elle s'est fixé comme mission principale non seulement de protéger le site sous ses aspects les plus divers, mais également d'en favoriser la promotion auprès d'un large public. Elle s'en acquitte notamment en accordant un soutien appuyé aux différents projets scientifiques qui cherchent à reconstruire le passé du Vully (études archéologiques et historiques, réalisation d'une maquette, organisation de conférences, etc.).

Elle s'est également investie dans le projet de restitution partielle grandeur nature du tronçon du rempart principal qui vient de voir le jour.

Pour plus d'informations:

Pro Vistiliaco
1786 Sugiez/Vully FR
tél. 026 351 22 23 (présidente)
E-mail: BuchillerC@fr.ch